

Forum Francophone d'Investissement
Similarités et différences entre le marché kosovar et albanais

OUVERTURE

**M. Le Président de la République,
M. Le , Premier Ministre,
M. Le Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères,
M. Le Ministre des finances
M. Le Ministre du Commerce et de l'Industrie
M. Le Président de l'Assemblée nationale
Mme Christina Vasak, Ambassadeur de France en Albanie,
M. Didier Chabert, Ambassadeur de France au Kosovo**

Chers amis et participants,

Permettez-moi tout d'abord de vous adresser à toutes et à tous, en mon nom personnel et au nom de tous les membres de la Chambre de commerce et d'industrie France Albanie, mes remerciements les plus sincères pour avoir permis ces rencontres d'aujourd'hui.

Mon premier contact avec le KOSOVO fut rude : quelques jours après la fin de la guerre en 1999 j'ai atterri à l'aéroport PRISHTINA et ai été accueilli par des militaires russes qui ont commencé par nous enfermer, mes deux pilotes et moi pendant quelques heures jusqu'à notre libération grâce à une intervention musclée de l'Otan. Il faut dire que mon avion était bourré d'électronique : un émetteur Radio France International et un émetteur de ma télévision TV KLAN que j'avais créé deux ans auparavant en Albanie et que nous voulions aussitôt installer au Kosovo. À ce propos je voudrais saluer RFI qui nous avait permis de mettre en place en Albanie un réseau FM national permettant de rapprocher des familles kosovare dispersées lors de l'exode forcé vers l'Albanie.

Nous avons pu installer ces deux émetteurs sur le site de Cicavica entre PRISHTINA et Mitrovica grâce à l'aide de l'armée française et sur son propre site de télécommunication. Arriver au site montagneux de Cicavica était très compliqué car il fallait slalomer dans un parcours balisé pour éviter les mines antipersonnelles.

Heureusement tout ceci est bien loin aujourd'hui et ce triste passé n'est qu'un mauvais souvenir qui fait que je suis ravi d'être aujourd'hui au Kosovo. J'en profite pour saluer au passage notre ami Bernard Kouchner qui est toujours très ému quand il évoque le Kosovo.

C'est d'ailleurs dans ces quelques jours après la guerre que j'ai eu l'honneur de vous rencontrer la première fois, M. le Président de la République, et même de partager avec vous une pizza dans votre bureau provisoire devant une fontaine vide dans la grande rue de Prishtina. J'avais amener avec moi mon journaliste Blendi Fevziu pour sa première interview avec vous. Nous échangeons en allemand, un peu compliqué pour moi car si les Albanais sont très forts en langues étrangères, les français le sont beaucoup moins !

Quand à ma première rencontre avec l'Albanie c'était il y a 36 ans et l'accueil à l'aéroport a été beaucoup plus calme : il n'y avait à l'époque qu'un vol par semaine et très peu de passagers et aucune voiture privée quand aujourd'hui on en dénombre plus de 400.000.

Mais 36 ans après je suis toujours là, et plus que jamais grâce à nos liens commerciaux franco-albanais du Kosovo et d'Albanie.

Que de chemin parcouru par vous, mes amis albanais tant du Kosovo que d'Albanie. J'ai eu d'ailleurs le privilège au cours des trente dernières années de suivre quasi quotidiennement les évolutions sur tous les plans, social et économique particulièrement en Albanie. Je suis très impressionné par la rapidité avec laquelle l'Albanie a absorbé ces énormes changements de société. Bien sûr rien n'est encore totalement parfait, mais quand on compare avec la situation antérieure, les progrès sont considérables.

Aujourd'hui l'Albanie est devenue bien entendu un pays avec lequel on peut commercer et investir sans le moindre doute. C'est d'un certain côté un pays neuf où beaucoup reste à faire dans tous les domaines. C'est un pays membre de la francophonie où on aime la France et où beaucoup parlent français....

Comme nous savons qu'aujourd'hui, dans le domaine des affaires, il n'existe plus de petits marchés, surtout à trois heures en voiture, il convient désormais de s'intéresser vraiment et de près à ce marché albanais et à ses potentialités inexploitées. Il y a un chemin commun que le KOSOVO et l'Albanie doivent suivre dans les domaines économiques et commerciaux. Il y a en effet tant de points communs à commencer par la langue et la culture commune.

De nombreux domaines sont ouverts au commerce et à l'investissement entre les entreprises françaises et kosovares, nos amis **Gasmen Toska, FAB , Zgjim Mita, Automita (Renault Kosovo), Mme Sonila Mio, Yves Rocher Albania, M Rudi Metaj, Cabinet d'Avocats Tashko Pustina** vous raconteront leurs expériences, tous membres de la CCIFA

Bravo pour ces belles réussites !

Pour développer vos affaires en Albanie vous disposez de très bons outils. D'abord la Chambre de commerce et d'Industrie France Albanie que je préside est là pour vous assister. Notre Chambre a été créée en 2012, membre de CCI France International et du Forum Francophone des Affaires en 2013, elle est également en partenariat avec Business France depuis 2013. La Chambre travaille en étroite collaboration avec l'Ambassade de France en Albanie, les Conseillers du Commerce Extérieur de la France, elle réalise également des études sectorielles pour vous permettre d'appréhender le marché et assure des missions « *clés en main* » pour les entreprises;

La Chambre est là pour apporter à nos entreprises tout le support dont elles ont besoin, en relation avec les autorités albanaises mais aussi pour toutes les spécificités locales.

❖ Je suggérerais **que la coopération économique bilatérale entre l'Albanie et Kosovo soit basée sur des termes concrets**, car l'intérêt des entreprises des deux pays se concentre sur les produits agricoles, l'exploitation minière, la construction et l'énergie:

- unification de l'enregistrement des entreprises,
- incitations fiscales fortes

- unification des coûts créant des taux identiques pour le paiement des accises et de la TVA
- suppression des coûts administratifs des douanes,
- restrictions des taxes nationales de circulation des entreprises, etc. Selon les experts albanais, les coûts des procédures douanières sont actuellement élevés et, par « exemple, dans le secteur des fruits et légumes, ils s'élèvent à au moins 210 euros par transaction.
- Mise en harmonie de la fiscalité pour éviter les optimisations fiscales.

Par ailleurs, il est recommandé en Albanie de s'assurer les services d'un cabinet juridique pour bien maîtriser l'environnement légal. Parmi les membres de la Chambre à la disposition des nouveaux venus sur le marché albanais, signalons les cabinets juridiques et de conseil parfaitement francophones maîtrisant les Droits français et albanais comme, alphabétiquement

- ❖ Le cabinet A.R.S Legal & Financial Services
- ❖ Le cabinet Boga et associés
- ❖ Le cabinet KALO
- ❖ le cabinet Tashko Pustina
- ❖ Le cabinet HAXHIA & HAJDARI
- ❖ Le cabinet LPA Legal service
- ❖ MazarsConsulting, ils sont à votre service et ici présent aujourd'hui.

Et pour ma part, je serai heureux de vous retrouver, et de partager avec vous notre dynamique lors de cette journée et j'espère vous voir tous bientôt en Albanie, dans les locaux de la CCIFA à Tirana

Très bonne journée à tous et à toutes,

Julien Roche

**Président - Chambre de Commerce et d'Industrie France Albanie
Conseiller du Commerce Extérieur de la France**